

# Cancers : des chiffres inquiétants sur Saint-Nazaire

Les habitants de moins de 65 ans ont ici 22 % de cancers et 8 % de maladies cardiovasculaires de plus qu'ailleurs en France, montrent les données 2017 de l'Agence régionale de santé.

## Enquête

Entourés d'aciéries, de sites pétrochimiques, d'usines métallurgiques, les habitants de Fos (entre Marseille et Montpellier) vont déposer « plainte contre la pollution industrielle ». Ils sont plus touchés qu'ailleurs par le cancer et une étude, parue lundi, indique de plus la présence de dioxines dans leur alimentation.

Faut-il s'inquiéter aussi à Saint-Nazaire ? L'estuaire de la Loire a ses industries réputées polluantes, dont plusieurs classées Seveso. Nous avons eu accès aux chiffres 2017 de l'Observatoire régional (ORS) et de l'Agence régionale de santé (ARS) pour les vingt-deux communes des deux intercommunalités du bassin, la Carene et Cap Atlantique.

Que disent ces chiffres ? Que la situation n'est pas formidable. Beaucoup d'indicateurs dépassent les seuils moyens régionaux ou nationaux. Ce *Diagnostic santé 2017* indique ainsi une mortalité générale de + 6 % par rapport à la moyenne française (voir infographie). La mortalité prématurée, c'est + 19 %, la mortalité prématurée « évitable » atteint

+ 39 % ! Il s'agit, dit l'ARS, de « décès de personnes de moins de 65 ans par cancer du poumon, cancer des voies aérodigestives supérieures, psychose alcoolique, maladie alcoolique et cirrhose, accident de la circulation, chute accidentelle, suicide, sida ».

Dans le détail des longues maladies, on observe que, sur cinq ans, les nouveaux cas de cancers sont 19 % plus nombreux qu'ailleurs et qu'ils tuent plus souvent les moins de 65 ans (+ 22 %) et les personnes encore plus âgées (+ 15 %).

## Indicateurs sociaux

L'enquête établit à + 57 % les nouveaux cancers des voies aérodigestives chez les anciens et à + 63 % ceux concernant les mélanomes. Ce n'est pas beaucoup plus brillant du côté des maladies cardiovasculaires pour les moins de 65 ans : les hospitalisations sont plus nombreuses qu'en France (+ 11 %), la mortalité y est à + 8 %.

L'alcool s'invite aussi dans l'étude de l'ORS. En 2017, les décès y sont à + 92 % fois plus fréquents (mais ce pourcentage repose sur un nombre

plus faible de cas). Les hospitalisations liées à l'alcool : + 32 %. Enfin, les enfants hospitalisés pour des affections de longue durée sont 12 % plus nombreux que la moyenne française (c'est + 6 % chez les adultes). L'étude traite de la situation dans toute la presqu'île de Saint-Nazaire et La Baule. Elle associe également des indicateurs sociaux à ce diagnostic santé. La structure des ménages, la part des actifs et la répartition socio-professionnelles restent ainsi dans la fourchette nationale.

On observe en revanche une légère surreprésentation des salariés à bas revenus (moins de 984 €/mois) : 26 % de la population. En France, c'est 22 % ; en Pays de la Loire, 23 %. La part des plus de 65 ans est 4 % supérieure à la situation nationale.

Le projet régional de santé de l'ARS 2018-2022 fournit en parallèle des éléments généraux de contexte démographique, social et environnemental. On y lit notamment que « la façade atlantique enregistre moins d'épisodes de pollution » qu'ailleurs, en raison de « vents plus importants sur le littoral ».

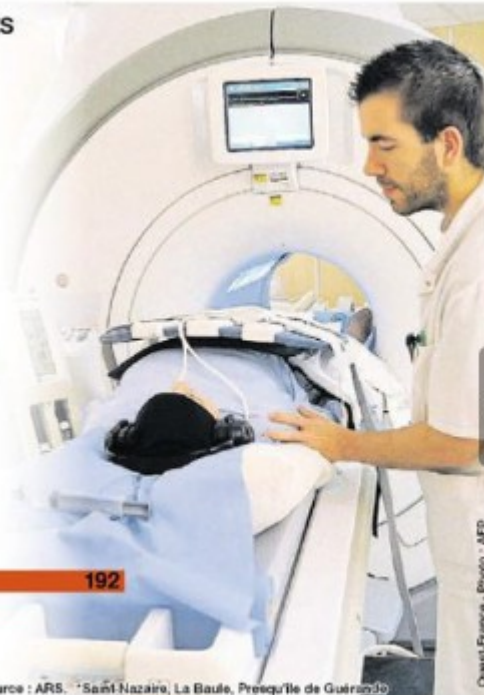
Thierry HAMEAU.

## Enquête sur l'état de santé des habitants du bassin de Saint-Nazaire\* en 2017

Pour une moyenne de 100 décès en France



Source : ARS - Saint-Nazaire, La Baule, Presqu'île de Guérande



Ouest-France - Photo : AFP

# Dans l'estuaire, des industriels soumis à des contrôles sévères

L'estuaire de la Loire accueille quatre fois plus d'installations classées par kilomètre carré que dans le reste des Pays de la Loire. Aucune étude épidémiologique n'a pourtant établi de lien, à ce jour, entre ces industries dites polluantes et la santé des populations.

La préfecture de Loire-Atlantique ne commente pas et rappelle simplement que « **les installations classées de Montoir, Donges et Saint-Nazaire sont soumises à des arrêtés qui fixent notamment des valeurs limites de rejets en substances polluantes dans l'eau et dans l'air** ». Des rejets qui font l'objet de contrôles réguliers menés par les exploitants et des laboratoires extérieurs.

## Cinq installations classées Seveso seuil haut

Pour être précis, à Donges, cinq entreprises sont des installations classées, dont deux avec un statut Seveso seuil haut (Total et Antargaz). La commune de Montoir, juste à côté, compte 31 installations classées dont trois en seuil haut Seveso (Yara,



La zone industrialo-portuaire accueille plus d'une soixantaine de sites classés entre Donges et Saint-Nazaire



Ouest-France

Elengy et Idea vrac) et deux seuils bas (Saipol et Air liquide). À Saint-Nazaire, ce sont 30 installations classées dont une de type Seveso seuil bas (STX).

« **Ce qui apparaît dans ces chiffres est énorme**, réagit Michel Le

Cler, président d'une association de riverains de la raffinerie de Donges. **Car on peut imaginer que les gens en bord de mer ne sont pas les plus exposés.** » Ces riverains réclament depuis 2013 une étude épidémiologique. Et l'association tape du

poing sur la table : « **On veut maintenant savoir ce qui se passe et pourquoi !** »

L'Association pour la prévention de la santé des métiers portuaires veut aussi en savoir plus. « **Mais c'est plus inquiétant que je pensais** », confie Michèle Picaud, membre de l'association.

## L'amiante a longtemps été utilisée

Ces chiffres ont aussi une résonance particulière pour l'Andeva, qui se bat depuis des années aux côtés des victimes de l'amiante, sans doute l'un des facteurs de surmortalité. « **Les chantiers navals et leurs sous-traitants ont longtemps utilisé l'amiante avant son interdiction**, rappelle le président Patrick Hamon. **D'où le nombre important de victimes dans le secteur.** »

Les facteurs sociaux pèsent aussi fortement dans le périmètre avec notamment une surreprésentation des problématiques d'alcool et de tabac (*lire par ailleurs*).

T.H.

## « Des indicateurs relativement défavorables »

Une étude de 2013 avait déjà identifié des problèmes spécifiques à la population de Saint-Nazaire, intégrant le contexte social et économique du territoire. Les éléments d'aujourd'hui « **ne sont pas nouveaux**, commente le Dr Anne Tallec, de l'Observatoire régional de santé. **Ce secteur connaît de longue date des indicateurs relativement défavorables.** Cette étude plus approfondie avait permis d'expliquer certaines données. On peut sans doute y trouver certaines convergences avec la situation d'aujourd'hui. »

L'étude se concentrait avant tout sur la population de la ville, restant prudente sur l'interprétation des données. Les auteurs constatent que « **les pathologies directement liées à la consommation excessive d'alcool occupent une place nettement plus importante qu'au plan national** » dans les causes de décès. L'étude évoque aussi la « **surreprésentation** » des personnes âgées et des « **situations de précarité des Nazairiens, plus marquées que dans le reste du département** » de Loire-Atlantique.



Médecin oncologue à la cité sanitaire de Saint-Nazaire, le Dr Philippe Deguiral demeure « **prudent** » sur les causes de cancers et rappelle que les « **facteurs de risques peuvent être très différents** » d'un patient à l'autre, d'une maladie à l'autre. Il pointe notamment « **le taux de tabagisme** ». Un chiffre explose dans son service : celui du nombre de femmes atteintes d'un cancer bronchique parce qu'elles fument, alors que celui des hommes est en recul : « **Le tabac a un impact beaucoup plus important que les particules fines.** »